

Les berges du Ciron font peau neuve au port

Finis le béton et les rochers. Le syndicat du Ciron a misé sur une stratégie plus naturelle pour réhabiliter les rives à l'embouchure de la rivière



Rive gauche, un peigne en pied de berge est constitué de saules. Au-dessus, deux rangées de clayons constitués de ganivelles en châtaigner. SYNDICAT CIRON

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

Qui a dit qu'il fallait couler des tonnes de béton pour stabiliser les berges d'une rivière ? Pas le syndicat du Ciron, dont les techniciens sont adeptes des techniques douces et naturelles. Le principe est simple : ce qui est lourd et dur casse, ce qui est souple et léger s'adapte. Les grosses crues de mai 2020 et de février 2021 ont martyrisé les deux rives au niveau du port de Barsac : rochers emportés dans la Garonne, arbres arrachés, barrière de protection brisée.

« En mai 2020, le débit du Ciron a été supérieur à 200 mètres cubes par seconde sous la

passerelle du port de Barsac. Il y avait une circonstance aggravante : la marée basse sur la Garonne. Cela a accéléré le débit de la rivière », décrit le président du syndicat, Olivier Douence. Un débit 100 fois supérieur à un écoulement normal. La crue de l'hiver 2021 a aggravé la situation. « Nous avons attendu quelques saisons avant de lancer des travaux de confortement des berges. Nous avons bien fait, car la rive droite s'est rechargée naturellement », décrit le technicien en milieux aquatiques au syndicat du Ciron, Max Laprie.

Génie végétal

Le chantier de consolidation a débuté en septembre dernier.

La technique de génie végétal a été privilégiée. En pied de berge, on retrouve des peignes constitués de saules récupérés à Preignac, quelques kilomètres en amont. Au-dessus, des ganivelles en châtaigner et un géotextile synthétique pour bloquer les terres de remblais. Les pieux naturels ont été enfoncés à 5 mètres de profondeur.

Tout le chantier a été piloté en direct par le syndicat du Ciron. Coût total de l'opération : 120 000 euros. L'État, l'Agence de l'eau Adour Garonne et le Département ont été sollicités pour financer l'opération. L'entreprise Egan, spécialisée en génie écologique, est intervenue sur le chantier du port de

Barsac. « Nous avons évité d'artificialiser les berges. Ce site est en perpétuelle évolution avec les crues de la rivière et les marées de la Garonne. Il fallait trouver un système plus élastique », poursuit le technicien du syndicat.

Matériaux en circuit court

Les risques d'érosion sont tellement importants sur ce site que le syndicat a opté pour une stratégie de renforcement naturel : « À chaque marée haute, la Garonne dépose du limon sur les peignes en pied de berge. Les branches se tassent. Il y a un engraissement naturel », poursuit Max Laprie. De nouvelles branches de saules seront ajoutées au fur et à mesure.

Le résultat semble à la hauteur des espérances pour la mairie de Barsac : « Le chantier a été réalisé avec des matériaux locaux : terre de Barsac, arbres de Preignac. Il y avait de grosses contraintes. Le syndicat du Ciron a relevé le défi », applaudit le maire, Dominique Cavaillois.

À quand l'ouverture de la passerelle ?

La passerelle qui franchit l'embouchure du Ciron a été interdite suite aux inondations. Plusieurs planches du tablier ont été endommagées. La structure a été fragilisée. Les piles de la passerelle ont été consolidées par enrochement. Les planches seront bientôt remplacées. Par qui ? Il faudrait d'abord savoir qui est propriétaire de cet équipement. La commune, la Communauté de communes ? La question n'est pas encore tranchée. Une fois les travaux réalisés, les promeneurs pourront retrouver leur chemin de promenade le long de la Garonne.